



### Enfant du pays

Le célèbre Jérémie Heitz, bien connu pour ses exploits sur le freeride woritour comme pour son film *La Liste*, ne se lasse pas d'explorer ces montagnes où il a appris à skier. Jancsi Hadik



La petite station de la vallée du Trient recèle de grands trésors en matière de ski hors-piste.

## LES MARÉCOTTES, PETIT «PARADIS DU FREERIDE»

— LAURENT GRABET

C'est un secret aujourd'hui un peu éventé mais qu'il vaut diablement le coup d'aller vérifier par soi-même skis aux pieds: Les Marécottes est un paradis du freeride. La petite station familiale de la Vallée du Trient offre de grandes possibilités en la matière. Ce ne sont pas les célèbres frères Falquet, qui ont grandement contribué à faire sortir de l'ombre ce «*Secret spot*» avec presque chacun de leurs films, qui diront le contraire. Loris, le cadet qui y traîne ses spatules depuis l'âge de 15 ans avec son frerot, confesse même ne pas avoir

encore épuisé toutes les possibilités qu'offre sa station de cœur en matière de ski hors-piste.

### STATISTIQUES D'ENNEIGEMENT IMPRESSIONNANTES

«*On y a emmené pas mal de freeriders connus dont par exemple Xavier de Le Rue et Candide Thovex et beaucoup étaient estomaqués. Candide disait même à chaud que ces pentes raides, dans lesquelles de la bonne neige tient on ne sait comment, lui rappelaient le meilleur de l'Alaska!*» Dans le milieu, la station est même parfois surnommée «la Petite Alaska». L'en-



### PAS DE CANON MAIS UN PETIT TRAIN

Les Marécottes sont en un sens une station un peu plus verte que le moyenne.

Pas de canon à neige ici en effet.

L'enneigement naturel ne le rend pas réellement indispensable et l'absence de source d'eau suffisamment abondante pour cela rend de toute façon la chose difficile. Petit plus appréciable: la station se rallie sans prendre sa voiture.

La charmante ligne du «*Mont Blanc express*» exploitée par TMR y mène en effet depuis Martigny gare avec des offres combinées train + ski. Elle permet aussi d'imaginer de belles escapades à la journée du côté d'Argentière ou de Chamonix en France voisine. Soit deux destinations dont la facette freeride est également bien développée.

# L'HIVER SPORTIF



«Huck and Chuck»  
Nicolas Falquet et son frère Loris, souvent inventifs, ont rendu célèbre la station grâce à leurs films et à leurs glisses. Jancsi Hadik

Les Marécottes sont un «trou à neige». À savoir que l'enneigement y est en moyenne plutôt supérieur à ce qui se trouve ailleurs en Suisse. DR



## LE VALLON DE VAN, UN CLASSIQUE À DÉGUSTER

Cette longue descente hors-piste est un incontournable dans la région. Elle demande une demi-journée et nécessite de suer un peu. Pour s'y rendre, il faut en effet chausser ses peaux de phoque pour avaler un modeste dénivelé positif de 250 mètres jusqu'au col de Golettaz (2470 m). La fin se fait souvent en portage et le tout prend 30 à 60 minutes selon son niveau de forme. Après s'être rassasié de la vue, reste le meilleur: la descente vers le lac de Salanfe puis dans le Vallon de Van dans ce qui est une sorte de frigo où la bonne neige le reste

longtemps (mais qui est vite tracé cependant...). Elle est techniquement abordable mais exige évidemment d'avoir son DVA avec soi, d'être au clair sur le risque d'avalanche voire de se faire escorté d'un guide. Par conditions idéales, elle s'étale sur plus de 1400 m de dénivelé et se termine skis aux pieds au hameau des Granges. Là, un bus-navette s'arrête régulièrement. Il vous ramènera au départ des télécabines des Marécottes. Il est bon de s'arrêter en chemin pour une goûteuse fondue ou autre à l'Auberge du Vallon de Van.

neigement y est pour quelque chose. «Les Marécottes sont un "trou à neige". Dès qu'il y a des perturbations nord-ouest, on est presque sûr d'avoir beaucoup de bonne poudreuse», explique Jérémie Heitz, l'enfant du pays qui en connaît un rayon question belle neige et belles pentes. «Il est arrivé que 20 cm tombent à Verbier et on ait plus d'un mètre ici», se souvient Loris Falquet. Les statistiques de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) témoignent régulièrement de cette appréciable particularité.

Les Marécottes ont l'avantage de proposer de nombreuses possibilités freeride parfois très engagées à proximité du domaine skiable. Quantité de petits couloirs sont par exemple directement accessibles du «nouveau» télésiège débrayable quatre places sans jamais ni devoir marcher ni chausser les peaux de phoque. Si on le fait, d'autres possibilités s'offrent alors. On citera notamment la montée en 45 à 60 minutes jusqu'au Col de la Golettaz. Lequel permet

notamment de basculer dans une longue et enchanteresse descente vers le Vallon de Van (*lire ci-contre*), mais aussi de s'engager dans une descente sur le même versant.

## UN RISQUE EN PARTIE SOUS CONTRÔLE

Tout ce qui se trouve du côté du domaine skiable nécessite aussi de se munir de l'habituel matériel de sécurité de base (DVA, pelle et sonde) mais offre généralement une bonne sécurité. «À chaque grosse chute de neige, tous les points clés surplombant le domaine sont purgés à l'explosif», souligne Loris Falquet avant de rappeler qu'en matière d'avalanche le risque zéro n'existe toutefois pas.

La station cultive sa fibre fun et freeride avec l'Avalanche festival, lequel met un point d'honneur à allier glisse et musique en fin de saison depuis plus d'une décennie. L'édition 2021 est malheureusement annulée à cause de la pandémie de Covid-19. Autre événement phare quoi que plus confidentiel et plus jeune: la «chevauchée libre» des Frères Falquet justement. Cet événement freeride atypique, alliant ski et course d'orientation, est surtout prétexte à découvrir les plus beaux spots du coin. À l'heure où nous écrivions ces lignes, l'édition 2021 devait bien se tenir le samedi 20 février. ◉

INFOS PRATIQUES

[www.telemarecottes.ch](http://www.telemarecottes.ch)